

Dépenses de l'immigration.—On verra dans le tableau 71 les sommes dépensées chaque année par le gouvernement fédéral pour l'immigration, depuis 1868 jusqu'à 1923. Ces chiffres sont puisés dans les comptes publics du ministère des Finances.

71.—Dépenses des services d'immigration durant les exercices 1868-1923.

(D'après les budgets annuels.)

Année.	\$	Année.	\$	Année.	\$	Année.	\$
1868.....	36,050	1883.....	373,958	1898.....	261,195	1912.....	1,365,000
1869.....	26,952	1884.....	511,209	1899.....	255,879	1913.....	1,427,112
1870.....	55,966	1885.....	423,861	1900.....	434,563	1914.....	1,893,298
1871.....	54,004	1886.....	257,355	1901.....	444,730	1915.....	1,658,182
1872.....	109,954	1887.....	341,236	1902.....	494,842	1916.....	1,307,480
1873.....	265,718	1888.....	244,789	1903.....	642,914	1917.....	1,181,991
1874.....	291,297	1889.....	202,499	1904.....	744,788	1918.....	1,211,954
1875.....	278,777	1890.....	110,092	1905.....	972,357	1919.....	1,112,079
1876.....	338,179	1891.....	181,045	1906.....	842,668	1920.....	1,388,185
1877.....	309,353	1892.....	177,605	1907 ¹	611,201	1921.....	1,688,961
1878.....	154,351	1893.....	180,677	1908.....	1,074,697	1922.....	2,052,371
1879.....	186,403	1894.....	202,235	1909.....	979,326	1923.....	1,987,745
1880.....	161,213	1895.....	195,653	1910.....	960,676		
1881.....	214,251	1896.....	120,199	1911.....	1,079,130	Total.....	34,420,982
1882.....	215,339	1897.....	127,438				

¹ Neuf mois.

2.—Directives de l'immigration.

On croyait généralement qu'après la guerre le mouvement de l'immigration au Canada reprendrait son cours normal, mais cette attente ne s'est pas réalisée pour différentes raisons. Comme maints autres pays, le Canada souffrit à ce moment de la dislocation et de l'incertitude qui régnèrent dans l'industrie pendant la période de reconstruction. La démobilisation de l'armée canadienne, coïncidant avec la cessation de toutes les fabrications de guerre, créa un surplus de main-d'œuvre qui obligea les autorités canadiennes à exercer une sélection rigoureuse parmi les nouveaux immigrants. L'intérêt du pays exigeait de n'admettre que les cultivateurs et les ouvriers agricoles. Entre autres facteurs ayant contribué à restreindre le flux de l'immigration, il convient de citer le coût élevé des voyages par terre et par mer, la dépréciation du change de la plupart des pays européens, cause d'appauvrissement des pays qui ont contribué autrefois à peupler le Canada; enfin, quoique de vastes étendues de terre disponibles soient encore distribuées gratuitement aux nouveaux colons, ces terres se trouvent maintenant situées très loin des voies ferrées. Le ministère de l'Immigration et de la Colonisation décida de ne pas encourager la colonisation dans les régions où elle nécessiterait la construction de nouveaux chemins de fer. La plupart des entraves apportées à l'immi-